

1830, l'actrice qui a présidé à la création du théâtre romantique a échappé, à force de talent, aux dédains qui frappent aujourd'hui l'œuvre d'Hugo, de Vigny et de Dumas. Elle a eu le privilège d'inaugurer le brillant début d'une école rivale et fondée sur un système tout différent. C'est une rare destinée, que celle de l'artiste qui aura créé à la fois l'Adèle d'Antony et Lucrèce. Elle témoigne de la souplesse et de la vigueur d'un talent qui trempe toutes ses inspirations dans la nature, et qui rend les œuvres de tous les systèmes d'après un seul système, la vérité. Jamais nous ne l'avions vue plus naïvement émue, plus puissamment désespérée que dans *Marie-Jeanne*, ce drame d'une vérité assez grossière, qu'elle rend poétique, à force d'y mettre de sa propre poésie. Il est impossible de parler froidement du talent de M^{me} Dorval; son souvenir est mêlé à toutes les émotions dramatiques de notre génération, et nous lui sommes reconnaissant de bien des belles soirées de notre jeunesse, autant qu'aux écrivains dont elle interprétait, dont elle agrandissait parfois les œuvres. Puisse la tragédie, devenue nouvelle après le drame, lui valoir d'aussi beaux lauriers, et surtout une aussi belle couronne d'émotions et d'enthousiasme! D'autres auront flatté l'oreille d'un accent plus prosodique, nulle actrice n'aura fait verser des larmes plus vraies. Il est beau, sans doute, de porter correctement les plis immobiles de la draperie antique, de nous rendre la majesté des canéphores du Parthénon, l'élégance des statues de Phidias, il est encore plus beau de nous montrer le cœur de la femme avec ses tendresses les plus délicates de mère et d'amante, avec ses angoisses les plus déchirantes et ses désespoirs les plus infinis.

C'est encore cette même observation de la nature qui, selon nous, caractérise le talent de M. Levassor, le spirituel artiste du Palais-Royal. C'est plus qu'un comique, c'est un comédien. Il ne vise pas seulement au rire, il ne se contente pas de jeter le mot avec esprit, de jouer avec verve, il compose chacun de ses rôles, et leur donne une physionomie, une allure, une diction qui leur soient propres. Aussi voyez-le dans l'Anglais des *Trois Dimanches*, et dans l'Anglais du *Poisson d'Avril*, ce sont là deux types bien différents, et rendus avec une délicatesse charmante. Johnson, c'est